

# OPINION

redaction.union@sonapresse.com

## Les défis éthiques liés au Covid-19

Par Dr Pierre-Blaise MATSIEGUI \*

En termes d'éthique casuistique

- Pour le patient

C'est l'accueil dans la dignité et le respect de son autonomie. Les problèmes d'équité et d'égalité dans l'accès aux soins. Les patients doivent être traités sans discrimination et sans stigmatisation. Devant la limitation de la capacité litère en réanimation et des respirateurs, il revient aux personnels soignants d'appliquer la règle de la gestion des catastrophes sans sentiments, ni corruption. Le choix des protocoles thérapeutiques curatifs doit être utilisé avec parcimonie, aux frais de l'hôpital et non des parents, pour éviter de voir les malades des parents pauvres soumis à l'euthanasie économique et financière.

- Pour les soignants et autres personnels médicaux

Ils ne doivent pas, au nom du dévouement et de la compétence, être sacrifiés sur l'autel du serment. Ils doivent avoir tout le matériel utile et nécessaire pour leur protection individuelle et collective. Ce matériel doit être suffisant et équitablement accessible à tous, sans distinction de grade. C'est-à-dire du Professeur chef de service, à la dame de ménage et aux brancardiers, en passant par les autres médecins, internes et étudiants, y compris le personnel de la morgue et les ambulanciers.

Nous rappelons que le médecin a l'obligation de moyens et non de résultats. Les statistiques doivent être bien tenues et transparentes, accessibles à tous, dans le respect de la confidentialité médicale.

Les règles de la gestion des déchets médicaux doivent être rigoureuses et bien observées.

Les personnes décédées sont des humains. Lesquels doivent être traités avec respect, au nom de la sacralité du corps humain.

- De la responsabilité de l'Etat

L'Etat est le garant de la santé de la population à qui elle offre les moyens nécessaires pour se soigner.

Il forme et engage le personnel de santé et lui offre le plateau technique adéquat pour répondre aux besoins des soins des patients.

Il centralise les statistiques et leurs analyses, et en tire les consé-

quences pour une meilleure visibilité dans sa politique sanitaire. Il achète le matériel et les médicaments pour un meilleur accès à tous aux traitements curatif et préventif, de façon à assurer le droit à la santé à tous.

«Le choix des protocoles thérapeutiques curatifs doit être utilisé avec parcimonie, aux frais de l'hôpital et non des parents.»

En ce qui concerne la recherche en santé, il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. De façon à reproduire les erreurs des travaux de recherche scientifique entrepris autrefois par l'Allemagne nazie,

quences pour une meilleure visibilité dans sa politique sanitaire. Il achète le matériel et les médicaments pour un meilleur accès à tous aux traitements curatif et préventif, de façon à assurer le droit à la santé à tous.

En ce qui concerne la recherche en santé, il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. De façon à reproduire les erreurs des travaux de recherche scientifique entrepris autrefois par l'Allemagne nazie,

quences pour une meilleure visibilité dans sa politique sanitaire. Il achète le matériel et les médicaments pour un meilleur accès à tous aux traitements curatif et préventif, de façon à assurer le droit à la santé à tous.

dans les années 1940-1945. Respecter strictement les textes de loi qui régulent la recherche au Gabon.

S'agissant de la société et de l'environnement, le Covid-19 nous rappelle le principe de l'interdépendance et de la solidarité comme solution efficace. D'où le confinement et les gestes barrières salutaires pour soi et pour tous. Le respect scrupuleux de ces règles nous ramène à la responsabilité personnelle et globale.

La mise à disposition de l'eau rappelle aux villages et à l'Etat que c'est un bien commun, qui ne se privatise pas. L'eau doit être disponible pour tous. Sinon, c'est peine perdue pour la santé de la

communauté.

La bonne gestion des déchets ménagers, d'industries chimiques ou autres, y compris médicaux, des dispensaires de villages ou de villes est très importante pour la santé, des riverains en particulier. Au-delà de tout, la solidarité est un principe universel qui se comporte comme la main gauche et la main droite.

Au moment où le feu brûle en Europe, l'Union Africaine (UA) aurait dû envoyer des personnels médicaux du continent pour éteindre la maison du voisin, comme avaient été envoyés des soldats sénégalais dans la guerre du Golfe.

La guerre mondiale contre le



Photo: FM, MOMBO

**Le président du Comité national d'éthique, Dr Pierre Blaise Matsiegui**

Covid-19 est une responsabilité globale.

\*Président du Comité national d'éthique, médecin chercheur.

## "Enseignants, veillons !"

**DANS** le cadre de la commémoration, le 23 mars 2020, de la Journée nationale de l'enseignant, qui n'a pu avoir lieu cette année à cause des bouleversements engendrés par la pandémie du Covid-19, un membre de la corporation convie, à travers cette tribune, les siens "au dépassement de soi". En dépit des "difficultés (qui) ne doivent pas entamer notre détermination à accomplir nos tâches le mieux du monde..."

Par Jean Noël ABA'A NZENG\*

**S**UR le Mont des oliviers, peu avant son arrestation, Le Christ, sentant les heures d'une rare noirceur se profiler, décida de se ressourcer par la prière à l'écart d'un petit groupe d'apôtres. Bien entendu, il leur recommanda d'en faire autant. Mais, ils n'en eurent la force. " Veillez et priez ", " ne dormez pas ", avait-il insisté. Il sentait que dans les moments délicats, il est on ne peut plus indispensable de veiller, de prier, c'est-à-dire redoubler d'efforts, de vigilance. Surtout ne pas écouter les sirènes du découragement, du dilettantisme, du laxisme, attendu que " laborare est orare ", c'est-à-dire que travailler c'est prier. Notre système éducatif connaît des heures sombres, c'est peu dire qu'il est malade. Pour minimiser les dégâts de ce chaos, les enseignants en premier doivent plus que jamais veiller, résister. Clairement, vous en faites déjà énormément. Cependant, le dépassement de soi n'est pas la moindre de vos aptitudes. Voilà pourquoi vous demeurez la figure de proue du combat contre l'indignité, l'obscurantisme. D'ailleurs, si les enseignants, êtres éclairés, choisissent eux aussi les ténèbres, de quelle lumière le flambeau de l'éducation s'éclairera-t-il ? Il y a des choses qui dépendent largement de nous. Celles-là doivent être faites à la perfection, ainsi que le conseille le saint pasteur Martin Luther King dans La Force d'aimer, 1963 : " Un [humain] devrait faire si parfaitement son travail que les vivants, les morts, et ceux encore à naître, ne puissent faire mieux ". En clair, les difficultés ne doivent entamer notre détermination à accomplir nos tâches le mieux du monde et sans relâche. Travailler c'est se donner et donner le meilleur de soi. Veiller, c'est mettre fin urgemment au fléau des

notes par complaisance. Elles ruinent le parcours scolaire des apprenants, tantant leurs vies. D'une classe à une autre, d'un cycle à un autre, ils accumulent des lacunes pendant que les autres cumulent des savoirs. Les passages, les diplômes, les emplois sont obtenus au prix des pires compromissions. Une écrasante majorité à terme suffoque dans les serres de la précarité. Peu respectés des collègues, des parents, des enfants, beaucoup sombrent dans la haine de soi et de l'autre. Le pire, c'est qu'ils finissent souvent par devenir, à leur tour, des coryphées de la médiocrité. Les ténèbres engendrent les ténébreux. Or, il n'y a de sous-développement que d'obscurantistes. L'Afrique en souffre cruellement aujourd'hui. Autant dire que nous sommes en train de réunir les ingrédients d'une fragilité plus grande.

Veiller et résister, c'est se donner, par la ponctualité, l'assiduité, l'application, les moyens de finir les programmes. Un apprenant qui reçoit le maximum d'enseignements développe plus d'habileté, de créativité. Cette dernière qualité n'est-elle pas la source des progrès socio-techniques ? Et c'est à ce titre que le prix Nobel de physique en 1921, Albert Einstein, dit que "l'imagination est plus importante que le savoir ". Plus les savoirs sont approfondis, plus l'imagination est nourrie. Ce qui favorise l'innovation.

Résister, c'est s'ouvrir, taire son orgueil, consulter les collègues et leurs manuels. Ô que ces échanges sont enrichissants ! On acquiert des habiletés améliorant la qualité du travail, augmentant notre assurance et la confiance des élèves. Les enseignements se font dans la sérénité, les vocations ne se perdent point. En effet, prendre du plaisir à assister à un cours décuple la motivation, par ricochet les performances. Les apprenants se retrouvent dans un contexte où ils peuvent réaliser leurs rêves.

Veiller, c'est prendre autant que faire se peut, le temps de discuter avec les apprenants, de chercher à déceler leurs problèmes particuliers, à mieux les connaître. Cela brise les murs de l'incommunicabilité, de l'incompréhension, des malentendus, des méprises. Ainsi, peut-on élire le leadership adéquat et proposer un enseignement quasi-individualisé adapté à ceux qui ont des traumatismes, ceux qui manquent d'affection, ceux qui font de longs déplacements, ceux qui ont peu de moyens... Un objectif, nous le reconnaissons, pas aisé à atteindre dans un contexte d'effectifs pléthoriques.

Devant ces difficultés, nous méditerons cette sagesse du politique et philosophe romain, Sénèque, tirée de l'ouvrage Lettres à Lucilius, livre XVII : " Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ".

En somme, en ces temps de déperdition, quelle meilleure forme de résistance à la tentation du découragement de la part des enseignants, qu'une continuelle ardeur au travail nourrie de probité !



Photo: DR

**Jean Noël Aba'a Nzeng.**

\* professeur certifié de lettres